

nalisme! Et voilà que les Canadiens-français, race latine, ménagent au Dieu de l'Eucharistie un splendide triomphe en plein continent américain ou anglo-saxon!

Quant à la Papauté, n'est-il pas à remarquer qu'au moment où elle est si indignement attaquée en divers pays d'Europe et où les Loges de l'ancien et du nouveau monde rêvent de se donner un chef commun pour faire échec au chef commun de la catholicité, ce soit en ce moment là même, qu'au Canada, pays resté si dévoué au Pape, avec sa milice de Zouaves Pontificaux, image fidèle de l'armée pontificale, que se manifeste aux acclamations des catholiques des deux mondes le triomphe du Pape dans les ovations faites à son Légat.

En somme, la royauté de Jésus-Christ n'est niée officiellement par tant de puissances et dont rougissent tant de chefs d'Etats, reçoit ici un hommage national, social et populaire, auquel prennent part les autorités civiles, la magistrature, l'armée et le gouvernement. Jamais encore nous n'avions vu, comme le faisait remarquer Mgr Bruchési, au dîner de samedi soir, à l'archevêché, aucun congrès eucharistique, en dehors de la Belgique, offrir le spectacle d'un accord aussi complet, aussi cordial, et comme ajoutait le Cardinal-Légat, aussi harmonieux, entre l'Eglise et l'Etat.

Cette royauté de Jésus-Christ, si bien vengée dans le sacrement de son amour qui est l'Eucharistie, et dans cette sorte de sacrement de la vérité qui est le Pape, dépositaire de l'autorité unique et infailible, n'est-ce pas un fait de haute portée en face des séparations ou des divorces de certains Etats européens avec l'Eglise et en face des négations protestantes dominantes dans le continent américain?

Ajoutons pour être justes que nos frères séparés de Montréal ont montré une largeur et une délicatesse qui leur font grand honneur en favorisant, en secondant même le congrès et en allant jusqu'à y contribuer de leur bourse et de diverses manières par une coopération généreuse.

Autre fait de non moindre portée pour les catholiques. On n'a pas assez fait ressortir que, dans sa réponse au télégramme du Légat du Pape, le successeur d'Henri VIII a salué le Congrès eucharistique, lui a manifesté sa sympathie et a par là, comme par anticipation, réalisé le vœu des catholiques, en répudiant implicitement le serment qui offensait outrageusement notre foi au Saint-Sacrement.

Voilà tout autant de résultats qui, dans la chaîne des événements providentiels du règne de Notre-Seigneur sur la terre, sont comme des anneaux d'or servant de repères pour en saisir la suite merveilleuse ou les miracles. Le Congrès de Montréal est un de ces anneaux d'or, une de ces merveilles surnaturelles, un de ces vrais miracles.

Chaque congrès eucharistique international a sa caractéristique: ainsi à Londres c'était la manifestation de la lutte et tout ensemble de